



BANQUE DE LA REPUBLIQUE DU BURUNDI



Indicateurs de conjoncture
Février 2020

Table des matières

I. INTRODUCTION	1
II. PRODUCTION	1
II.1. Indice de la production industrielle.....	1
II.2. Café.....	1
II.3. Thé.....	1
III. INDICE DES PRIX A LA CONSOMMATION	2
IV. COMMERCE EXTERIEUR	2
IV.1. Exportations	2
IV.2. Importations.....	3
V. TAUX DE CHANGE	3
VI. FINANCES PUBLIQUES	3
VI.1. Recettes.....	4
VI.2. Dépenses.....	4
VI.3. Dette publique	4
VII. BASE MONETAIRE, MASSE MONETAIRE ET SES CONTREPARTIES	5
VII.1. Base monétaire	5
VII.2. Masse monétaire	5
VII.3. Contreparties de la masse monétaire	5
VIII. PRINCIPAUX INDICATEURS D'ACTIVITE DU SECTEUR BANCAIRE	6
VIII. 1. Emplois.....	6
VIII. 2. Ressources.....	6
IX. SOLIDITE FINANCIERE DU SECTEUR BANCAIRE	6
IX. 1. Adéquation du capital	6
IX. 2. Qualité du portefeuille crédits	6
IX. 3. Rentabilité	7
IX. 4. Liquidité.....	7
ANNEXE 1 : PRINCIPAUX INDICATEURS MENSUELS	8
ANNEXE 2 : PRINCIPAUX INDICATEURS D'ACTIVITE DU SECTEUR BANCAIRE (en MBIF)	9
ANNEXE 3 : PRINCIPAUX INDICATEURS ANNUELS	10

I. INTRODUCTION

Les principaux indicateurs économiques ci-après portent sur l'évolution des secteurs de la production, des prix, du commerce extérieur et du taux de change, des finances publiques, de la masse monétaire et ses contreparties ainsi que de l'activité et des indicateurs de solidité du secteur bancaire à fin février 2020.

En glissement annuel, le secteur réel a été marqué, au mois février 2020, par une augmentation de la production industrielle ainsi qu'une diminution de la production de thé en feuilles vertes et des apports de café parche.

Au niveau des prix à la consommation, l'inflation a augmenté au mois de février 2020, alors qu'il y avait une déflation à la même période de 2019.

Par rapport à la même période de 2019, le déficit global des finances publiques (hors dons) s'est amélioré au mois de février 2020. Par contre, la balance commerciale s'est davantage détériorée. Le Franc Burundi s'est déprécié par rapport au Dollar américain.

Le secteur monétaire a été caractérisé par une augmentation de la base monétaire et de la masse monétaire. Le total bilan du secteur bancaire s'est amélioré. Les dépôts et les crédits à l'économie se sont accrus. Au niveau de la solidité financière, le secteur bancaire est demeuré suffisamment capitalisé, solvable et rentable.

II. PRODUCTION

En glissement annuel, l'indice de la production industrielle a augmenté tandis que la production du thé en feuilles vertes et les apports de café parche ont diminué au mois de février 2020.

II.1. Indice de la production industrielle

En glissement annuel, l'indice de la production industrielle s'est accru de 15,7% au mois de février 2020, s'établissant à 112,9 contre 97,6. Cet accroissement est principalement lié à l'augmentation de la production de boissons de la BRARUDI (+26,4%) et de cigarettes (+4,6%).

Par contre, cet indice a reculé de 11,6% par rapport au mois précédent, essentiellement en liaison avec la baisse de la production de boissons de la BRARUDI (-14,7%).

II.2. Café

Les apports cumulés du café parche de la campagne 2019/2020 ont baissé de 67,4% à fin février 2020, se fixant à 10.634,3 contre 32.662,0 tonnes à la même période de la campagne précédente, en rapport avec la cyclicité du caféier.

II.3. Thé

Suite à la mauvaise pluviosité, la production de thé en feuilles vertes a diminué de 8,6%, se fixant à 5.510,7 tonnes au mois de février 2020 contre 6.027,2 tonnes au même mois de l'année précédente. De même, la production cumulée a régressé de 2,8% à fin février 2020, s'établissant à 11.313,9 contre 11.640,8 tonnes à la même période de 2019.

III. INDICE DES PRIX A LA CONSOMMATION

L'indice des prix à la consommation a augmenté de 7,7% au mois de février 2020, alors qu'il avait diminué de 4,1% à la même période de l'année précédente. Cette augmentation de l'inflation a porté sur la hausse des prix des produits alimentaires (+13,0 contre -10,9%) pendant que ceux des produits non alimentaires ont décéléré (+2,6 contre +3,1%).

L'inflation alimentaire est principalement expliquée par la remontée des prix des sous-rubriques «Pains et céréales» (+16,5 contre -12,2%), «Légumes» (+13,9 contre -17,3%) ainsi que par une accélération de l'augmentation des prix des sous-rubriques «Viande» (+15,1 contre +3,5%) et des «Huiles et graisses» (+11,3 contre +2,7%).

Taux d'inflation (en %) (IPC: base 2016/ 2017 =100)

	févr-19		févr-20	
	IPC	Inflation	IPC	Inflation
Inflation globale	108,7	-4,1	117,1	7,7
1. Inflation alimentaire	101,7	-10,9	114,9	13,0
- Pains et céréales	103,9	-12,2	121,0	16,5
- Viande	118,0	3,5	135,8	15,1
- Poissons et Fruits de mer	134,4	2,9	143,2	6,5
- Lait, fromage et œuf	112,7	3,5	118,4	5,1
- Huiles et graisses	107,1	2,7	119,2	11,3
- Fruits	118,9	2,2	115,1	-3,2
- Légumes	92,9	-17,3	105,8	13,9
- Sucre, confitures, miel, chocolat et confiserie	107,8	0,5	117,4	8,9
- Produits alimentaires n.c.a	113,0	5,4	119,4	5,7
2. Produits non alimentaires	116,4	3,1	119,4	2,6
- Boissons alcoolisées et Tabac	114,0	0,9	115,3	1,1
- Articles d'habillement et articles chaussants	118,0	2,5	123,8	4,9
- Logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles	121,6	5,3	127,2	4,6
- Meubles, articles de ménage et entretien courant du foyer	117,8	2,5	121,5	3,1
- Santé	114,5	7,6	116,9	2,1
- Transport	119,1	3,5	116,4	-2,3
- Communications	101,8	1,0	101,4	-0,4
- Loisirs et culture	116,7	4,0	129,2	10,7
- Enseignement	139,0	2,7	141,8	2,0
- Restaurants et hôtels	111,8	0,8	114,9	2,8
- Biens et services divers	117,4	5,7	119,1	1,4
Energie, carburant et combustibles	135,9	7,6	142,7	5,0
3. Inflation Sous-jacente	112,0	-0,2	118,6	5,9

Source: BRB à partir des données de l'ISTEEBU.

La décélération de l'inflation non alimentaire est principalement due à la baisse des prix des sous-rubriques «Transport» (-2,3 contre 3,5%) et «Communications» (-0,4 contre 1,0%) conjuguée à une légère augmentation des prix des autres sous-rubriques.

En glissement annuel, l'indice des prix combinant les prix de l'énergie, du carburant et d'autres combustibles a légèrement augmenté au mois de février 2020 (+5,0% contre +7,6%).

L'inflation globale excluant les prix des produits alimentaires et l'énergie qui est l'approximation de l'inflation sous-jacente a augmenté au mois de février 2020 par rapport à la même période de l'année précédente (+5,9 contre -0,2%).

IV. COMMERCE EXTERIEUR

Le total des échanges commerciaux des deux premiers mois de l'année 2020 s'est accru de 4,1%, par rapport à la même période de 2019, en liaison avec la hausse des importations (286.201,2 contre 263.823,2 MBIF), les exportations ayant baissé (30.852,7 contre 40.694,5 MBIF). Par conséquent, le déficit de la balance commerciale s'est davantage détérioré (255.348,5 contre 223.128,7 MBIF).

IV.1. Exportations

Par rapport à la même période de 2019, les exportations cumulées ont diminué de 24,2% en valeur et de 21,1% en volume à fin février 2020.

En valeur, la diminution a porté sur les exportations des produits primaires (18.385,9 contre 31.756,9 MBIF), tandis que celles des produits manufacturés ont augmenté (12.466,8 contre 8.937,6 MBIF).

La diminution des exportations des produits primaires a principalement concerné le café (-10.452,4 MBIF), les minerais de niobium (-2.673,2 MBIF) et l'or non monétaire (-2.580,5 MBIF). En revanche, la hausse des exportations des produits manufacturés a été essentiellement tirée par les cigarettes (+937,4 MBIF), les bières (+833,8 MBIF) et la réexportation du Kérosène (+504,6 MBIF).

En volume, la diminution des exportations a principalement concerné aussi bien les produits primaires (6.982 contre 7.605 tonnes) que les produits manufacturés (8.040 contre 11.430 tonnes).

IV.2. Importations

Par rapport à la même période de 2019, les importations ont augmenté de 8,5% en valeur et de 12,1% en volume à fin février 2020.

En valeur, cette augmentation a concerné en grande partie les importations de biens de production (136.994,9 contre 116.449,9 MBIF) et, dans une moindre mesure, celles de biens d'équipement (52.394,0 contre 51.657,4 BIF) et de biens de consommation (96.812,3 contre 95.715,9 MBIF).

La hausse des importations de biens de production a été principalement tirée par l'accroissement des importations des biens métallurgiques (+10.147,1 MBIF), des huiles minérales (+6.027,0 MBIF) et des produits chimiques (+2.221,2 MBIF).

L'augmentation des importations des biens d'équipement a essentiellement concerné les pièces et outillages (+1.299,3 MBIF) et les tracteurs, véhicules et engins

de transport (+1.251,0 MBIF). En revanche, les importations des chaudières et engins mécaniques ont baissé (-2.613,1 MBIF).

La hausse des importations de biens de consommation a porté sur les biens de consommation durables (+15.204,1 MBIF) tandis que les importations de biens de consommation non durables ont diminué (-14.107,7 MBIF).

En volume, l'accroissement des importations a porté sur les biens de production (153.437,4 contre 125.573,0 tonnes) et les biens d'équipement (8.225 contre 6.682 tonnes). En revanche, le volume des importations de biens de consommation a baissé (36.628 contre 44.594 tonnes).

V. TAUX DE CHANGE

Comparé à la même période de 2019, le BIF s'est déprécié de 3,93% par rapport au Dollar américain au mois de février 2020; le taux de change s'est établi à 1.890,43 contre 1.818,90 BIF pour une unité de Dollar américain.

De fin février 2019 à fin février 2020, le BIF s'est déprécié de 3,91% par rapport au Dollar américain, le taux de change est passé de 1.821,56 à 1.892,8 BIF pour une unité de Dollar américain.

VI. FINANCES PUBLIQUES

A fin février 2020, le déficit global des finances publiques (hors dons) s'est amélioré par rapport à la même période de l'année précédente, s'établissant à 57.241,3 contre 130.245,0 MBIF, suite à l'augmentation des recettes conjuguée à la diminution des dépenses.

VI.1. Recettes

Les recettes cumulées ont augmenté de 15,5% à fin février 2020, passant de 134.193,5 à 155.039,5 MBIF à la même période de l'année précédente, en liaison avec l'accroissement des recettes fiscales (+20.364,4 MBIF) et non fiscales (+481,6 MBIF).

Les recettes du mois de février 2020 se sont accrues de 6,7% par rapport au même mois de 2019, s'établissant à 70.437,1 contre 67.427,7 MBIF. Cette progression a résulté de l'augmentation des recettes fiscales (+4.096,4 MBIF), les recettes non fiscales ayant légèrement baissé (-1.087,0 MBIF).

VI.2. Dépenses

Les dépenses cumulées ont diminué de 19,7% à fin février 2020, se fixant à 212.280,8 contre 264.438,5 MBIF à la même période de 2019. De même, les dépenses engagées au mois de février 2020 ont baissé de 10,9% par rapport au même mois de 2019, s'établissant à 104.130,5 contre 116.847,1 MBIF.

Les dépenses de personnel cumulées ont augmenté de 7,0% à fin février 2020, s'établissant à 78.362,9 contre 73.263,9 MBIF de la même période de 2019.

VI.3. Dette publique

La dette publique s'est accrue de 18,0% à fin février 2020, se fixant à 3.369,0 contre 2.856,2 Mds de BIF à la même période de l'année précédente, essentiellement en liaison avec l'accroissement, à la fois, de la dette intérieure (+19,6%) et de la dette extérieure (+14,0%).

Par rapport au mois précédent, l'encours de la dette publique a légèrement baissé de 0,7%, en rapport avec la diminution de la dette intérieure (-1,0%) et extérieure (-0,1%).

VI.3.1. Dette intérieure

En glissement annuel, la dette intérieure s'est accrue de 394.980,8 MBIF à fin février 2020, passant de 2.017,3 à 2.412,3 Mds de BIF, principalement en liaison avec l'augmentation de l'endettement de l'Etat envers le secteur bancaire, sous forme de titres du Trésor (+370.152,3 MBIF).

Par rapport au mois précédent, l'encours de la dette intérieure a baissé de 23.406,1 MBIF, principalement en rapport avec la diminution de l'endettement de l'Etat envers le secteur non financier (-27.400,0 MBIF).

VI.3.2. Dette extérieure

En glissement annuel, la dette extérieure s'est accrue de 117.847,4 MBIF à fin février 2020, passant de 838.878,0 à 956.725,4 MBIF. Cette augmentation est liée aux tirages (108.342,7 MBIF) et aux plus-values de réévaluation (26.203,4 MBIF) qui ont dépassé l'amortissement de la dette en principal (16.698,7 MBIF).

Par rapport au mois précédent, la dette extérieure a légèrement baissé de 0,1%, s'établissant à 956.725,4 contre 957.532,0 MBIF, en liaison avec les moins-values de réévaluation (1.800,5 MBIF) et l'amortissement de la dette en principal (1.844,4 MBIF) qui ont légèrement dépassé les tirages (2.838,3 MBIF).

Exprimée en Dollar américain, la dette extérieure a augmenté de 44,9 MUSD, en

glissement annuel, s'établissant à 506,1 MUSD à fin février 2020 contre 461,2 MUSD.

VII. BASE MONETAIRE, MASSE MONETAIRE ET SES CONTREPARTIES

En glissement annuel, la base monétaire et la masse monétaire ont augmenté à fin février 2020, suite à l'accroissement des avoirs intérieurs nets.

VII.1. Base monétaire

En glissement annuel, la base monétaire s'est accrue à un rythme plus accéléré que celui de la même période de 2019 (+ 22,3 contre +7,5%), passant de 586.037,1 à 716.624,1 MBIF. Cette augmentation du taux de croissance a principalement concerné les billets et pièces en circulation (+16,7% contre +11,7%) et les dépôts des banques commerciales (+25,4 contre 2,3%).

VII.2. Masse monétaire

En glissement annuel, la masse monétaire (M3) s'est accrue de 20,0% à fin février 2020 contre 19,7% à la même période de 2019, s'établissant à 2.227,6 contre 1.856,7 Mds de BIF, en rapport avec la hausse de l'agrégat monétaire M2 (+21,5 contre 20,5%) et des dépôts en devises des résidents (+5,6 contre +9,8%).

La progression de la masse monétaire M2 a porté sur les dépôts à vue (+11,5% contre +26,1%), les dépôts à terme et d'épargne (+44,4 contre +14,3%) et la circulation fiduciaire hors banques (+22,8 contre +14,0%).

L'augmentation des dépôts à vue en BIF a été principalement tirée par les dépôts des ménages (+24,9 contre +7,2%), des

autres sociétés non financières (+5,8 contre +45,7%). En revanche, les avoirs à vue des sociétés non financières publiques (-21,0 contre +6,9%) et ceux classés dans les autres comptes (-1,5 contre +11,7%) ont baissé, alors qu'ils avaient augmenté à la même période de 2019.

L'accroissement des dépôts à terme et d'épargne en BIF a concerné les placements des autres sociétés non financières (+77,8 contre +23,9%), des ménages (+31,7 contre +11,5%), des sociétés non financières publiques (+37,2 contre -31,3%) et ceux classés dans les autres comptes (+21,8 contre 28,1%).

La hausse des dépôts en devises des résidents a principalement porté sur les avoirs des ménages (+6,9 contre +14,2%), des sociétés non financières publiques (+11,3 contre -49,6%) et ceux classés dans les autres comptes (+8,1 contre -23,9%).

VII.3. Contreparties de la masse monétaire

En glissement annuel, le crédit intérieur (2.909,7 contre 2.431,1 Mds de BIF) s'est accru de 19,7% à fin février 2020 contre 18,3% à la même période de 2019, en raison de la hausse, à la fois, des créances nettes sur l'Etat (+21,3 contre +22,3%) et des créances sur l'économie (+17,5 contre 12,8%).

L'accroissement des créances nettes sur l'Etat a principalement porté sur celles des banques commerciales (+41,6 contre +56,2%), celles envers la Banque Centrale ayant baissé comme à la même période de 2019 (-26,4 contre -16,5%)

En glissement annuel, les avoirs extérieurs nets ont diminué de 19,4% à fin février

2020. Cette diminution a porté sur les avoirs extérieurs nets des banques commerciales (- 56.500,0 contre -64.292,7 MBIF), ceux de la BRB ayant légèrement augmenté (+16.764,3 contre -11.783,2 MBIF). Les réserves officielles de change ont, quant à elles, progressé de 40,8%, contre une diminution de 31,2% à la même période de 2019. Ces réserves couvraient 1,1 mois d'importations de biens et services à fin février 2020 contre 0,9 mois à la même période de l'année précédente.

VIII. PRINCIPAUX INDICATEURS D'ACTIVITE DU SECTEUR BANCAIRE

En glissement annuel, le total bilan du secteur bancaire a augmenté à fin février 2020. Cette augmentation a été principalement tirée par les placements en titres du Trésor et les crédits au secteur privé. De même, les dépôts de la clientèle et les refinancements auprès de la Banque Centrale ont augmenté à fin février 2020.

VIII. 1. Emplois

L'actif du secteur bancaire a augmenté de 26,7% à fin février 2020, se fixant à 3.415,8 contre 2.696,0 Mds de BIF à fin février 2019, en liaison avec l'accroissement des titres du Trésor (+36,2%) et des crédits au secteur privé (+20,6%).

Le portefeuille des titres du Trésor s'établissait à 41,1% du total actif du secteur à fin février 2020 contre 38,2% à la même période de 2019. Sur la même période, la part du portefeuille crédit au secteur privé a reculé, se fixant à 33,1% de l'actif contre 34,8%.

VIII. 2. Ressources

Les dépôts de la clientèle se sont accrus de 18,6% en glissement annuel, s'établissant à 1.861,2 Mds de BIF à fin février 2020 contre 1.569,5 Mds de BIF. Malgré cette augmentation des dépôts, les refinancements auprès de la Banque Centrale ont augmenté, s'établissant à 472.340,6 contre 267.212,1 MBIF.

IX. SOLIDITE FINANCIERE DU SECTEUR BANCAIRE

Les ratios de solvabilité du secteur bancaire sont restés supérieurs aux normes prudentielles et réglementaires et sa rentabilité s'est accrue. La qualité du portefeuille crédit s'est légèrement améliorée à fin février 2020 par rapport à la même période de 2019.

IX. 1. Adéquation du capital

En glissement annuel, le ratio de solvabilité de base dont la norme minimale est de 12,5%, a légèrement augmenté à fin février 2020, passant de 25,7 à 25,8%. De même, le ratio de solvabilité globale s'est légèrement amélioré, se fixant à 28,1 contre 28,0% et demeure au-dessus de la norme minimale de 14,5%. Par contre, le ratio de levier a légèrement baissé (10,1 contre 10,6%), tout en demeurant supérieur à la norme minimale de 5%.

IX. 2. Qualité du portefeuille crédits

En glissement annuel, la qualité du portefeuille crédit mesurée par le ratio des prêts non performants sur le total des crédits s'est améliorée, s'établissant à 5,6 contre 9,3% à fin février 2019. Au cours de la même période, les créances impayées ont diminué de 16,6%, se fixant à 129.304,4 contre 155.057,9 MBIF ;

principalement en rapport avec la baisse des créances compromises (-49,7%).

Les portefeuilles crédits alloués aux secteurs de l'Agriculture et de l'industrie se sont améliorés avec des taux de détérioration de 4,7 et 1,3%, contre 5,1 et 12,4% à la même période de 2019. De même, les portefeuilles crédits alloués aux secteurs de la construction (+6,5%) et du commerce (+6,5%) se sont détériorés contre 8,4 et 10,2% à la même période de 2019.

Le portefeuille crédit alloué au secteur du tourisme s'est davantage détérioré, se fixant à 40,1% à fin février 2020 contre 31,1% à la même période de 2019.

Les provisions pour créances non performantes ont baissé de 35,1% à fin février 2020, se fixant à 49.335,2 contre 75.962,5 MBIF, en liaison avec la baisse des créances compromises.

Toutefois, la concentration des crédits sur les grands risques¹ s'est accentuée à fin février 2020, atteignant 32,1% du portefeuille crédit contre 26,5% à fin février 2019.

IX. 3. Rentabilité

Le Produit Net Bancaire (PNB) s'est accru de 22,9% à fin février 2020 par rapport à fin février 2019, s'établissant à 45.240,0 contre 36.799,6 MBIF. Par conséquent, le Résultat Net du secteur bancaire a augmenté de 39,7%, passant de 16.845,1 à 23.538,7 MBIF. Le rendement des actifs

¹ Au sens de la circulaire n°06/2018 relative à la division des risques de crédit des établissements de crédit, un grand risque est un prêt dont le montant est supérieur à 10% des Fonds Propres de base.

(ROA) et celui des fonds propres (ROE) se sont améliorés, s'établissant à 0,7 et 6,3% contre 0,6 et 5,4%, respectivement.

IX. 4. Liquidité

Les ratios de liquidité² à court terme (LCR) en BIF et en devises se sont respectivement établis à 270,0% et 76,3% à fin février 2020, contre 250,5 et 113,0% à la période correspondante de 2019. Néanmoins, les dépôts sont demeurés concentrés entre quelques grands clients puisque dix déposants détenaient 46,4% des dépôts du secteur contre 45,6 % à fin février 2019.

² La circulaire n°04/2018 relative au ratio de liquidité à court terme des banques stipule que le LCR est le ratio entre l'encours des actifs liquides de haute qualité (c'est-à-dire des actifs qui peuvent être facilement et immédiatement convertibles en liquidité sans ou avec une faible perte de leur valeur en période de forte tension de liquidité) et le total des sorties nettes de trésorerie dans les 30 jours calendaires suivants.

ANNEXE 1 : PRINCIPAUX INDICATEURS MENSUELS

	Déc-2018	Janv-2019	Fév-2019	Déc-2019	Janv-2020	Fév-2020
I. PRODUCTION ET PRIX						
1. Indice de la production industrielle (moyenne mens. 1989 = 100)	121,0	123,2	97,6	132,9	127,7	112,9
2. Apports de café Arabica en parche (Cumul en T par campagne) (1)	30 633,2	32 543,0	32 662,0	10 365,6	10 365,6	10 634,3
3. Production de thé (Cumul en T de feuilles vertes)	50 814,4	5 613,6	11 640,8	51 324,3	5 803,2	11 313,9
4. Indice des prix à la consommation (base 2016/2017 = 100)	109,1	110,0	108,7	114,5	115,6	117,1
5. Taux d'inflation(en p.c)	-5,6	-3,8	-4,1	4,9	5,1	7,7
II. FINANCES PUBLIQUES						
1. Recettes du budget consolidé (cumul en MBIF)	836 889,2	66 765,7	134 193,5	990 070,8	84 602,4	155 039,5
1.1. Recettes fiscales (cumul)	770 877,9	63 127,7	124 667,7	890 452,3	79 395,8	145 032,1
1.2. Recettes non fiscales (cumul)	66 011,3	3 638,0	9 525,8	99 618,4	5 206,7	10 007,4
1.3. Recettes exceptionnelles (cumul)	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
2. Dépenses cumulées	1 312 352,1	147 591,4	264 438,5	1 516 368,2	108 150,3	212 280,8
2.1. Dépenses de personnel (cumul en MBIF)	408 657,4	36 827,1	73 263,9	441 630,5	39 285,9	78 362,9
3. Dette publique (en MBIF)	2 753 481,0	2 804 775,7	2 856 210,5	3 258 621,3	3 393 251,4	3 369 038,7
3.1. Encours dette intérieure	1 937 821,9	1 965 632,6	2 017 332,5	2 314 985,5	2 435 719,4	2 412 313,3
dont bons et obligations du Trésor	1 106 829,2	1 170 456,8	1 205 007,7	1 497 630,9	1 570 926,4	1 549 530,0
avance ordinaire BRB	210 409,1	1 741 98,6	195 688,4	0,0	0,0	0,0
3.2. Encours dette extérieure	815 659,1	839 143,1	838 878,0	943 635,8	957 532,0	956 725,4
3.3. Encours dette extérieure (en dollar américain)	451,8	463,1	461,2	502,3	508,0	506,1
3.3. Service dette extérieure (en MBIF)	0,0	550,9	4 964,7	0,0	1 279,5	2 393,9
dont amortissements	0,0	410,8	3 583,1	0,0	1 100,7	1 844,4
3.4. Tirages sur prêts extérieurs	3 046,3	18 368,7	572,6	1 958,2	6 992,1	2 838,3
III. MONNAIE						
1. Base monétaire (en MBIF)	564 828,8	518 679,5	586 037,1	698 151,6	665 322,4	716 624,1
2. Masse monétaire M3 (en MBIF)	1 797 468,9	1 834 210,9	1 856 716,4	2 202 774,0	2 193 556,4	2 227 649,4(p)
2.1. Masse monétaire M2 (en MBIF)	1 625 958,7	1 661 436,5	1 674 388,2	2 014 685,2	2 002 859,8	2 035 029,2(p)
3. Crédit intérieur (en MBIF)	2 369 485,6	2 369 575,4	2 431 052,8	2 827 540,7	2 929 311,2	2 909 743(p)
4. Créances nettes sur l'Etat (en MBIF)	1 337 534,0	1 350 007,3	1 398 301,0	1 618 976,8	1 698 812,6	1 696 656,8(p)
5. Avoirs extérieurs nets (MBIF)	-203 201,0	-238 326,4	-204 845,3	-206 340,3	-315 268,8	-244 581,0
6. Opérations sur les Appels d'Offres						
6.1. Apport de liquidité(MBIF)	248 180,0	247 530,0	267 170,0	403 180,0	448 150,0	423 082,3
6.2 Reprise de liquidité						
7. Taux d'intérêt moyens pondérés (en %)						
7.1. Bons du trésor à 13 semaines	2,49	2,49	2,50	2,38	2,68	2,88
7.2. Bons du trésor à 26 semaines	2,51	2,61	2,66	2,66	2,73	2,79
7.3. Bons du trésor à 52 semaines	3,72	3,54	3,33	3,10	3,13	3,11
7.4. Reprise de liquidité	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
7.5. Apport de liquidité	2,42	2,48	2,28	2,99	3,21	2,54
7.6. Facilité de prêt marginal	5,48	5,53	5,50	5,63	6,00	6,00
7.7. Marché interbancaire	3,34	3,11	0,00	3,56	3,99	4,78
7.8. Taux créditeurs des banques commerciales	5,43	5,33	5,24	5,28	5,27	5,15
7.9. Taux débiteurs des banques commerciales	15,47	15,54	15,66	15,49	15,07	15,13
IV. COMMERCE EXTERIEUR						
1. Exportations (cumul en MBIF, fob DSL & fot Buja)	321 255,4	19 300,4	40 694,5	331 344,3	16 048,4	30 852,7
dont Café Arabica	69 646,0	7 452,8	17 516,1	69 796,3	5 585,4	7 063,7
1.1. Volume des exportations (cumul en T)	103 218,0	8 294,3	19 034,2	102 721,0	8 534,5	15 021,6
1.2. Prix moyen des contrats de vente						
de café Arabica fob DSL - US cts/lb	101,1	85,0	72,7	78,4	98,3	52,5
- BIF/Kg	3 955,6	3 328,9	2 860,9	3 221,8	4 063,1	2 185,5
1.3. Encaissements café (cumul en MBIF)	59 182,7	8 894,9	17 235,8	78 397,8	5 198,9	9 532,7
2. Importations (cumul en MBIF)	1 414 662,1	132 445,6	263 823,2	1 638 427,4	146 831,6	286 201,2
dont produits pétroliers	274 147,6	21 561,2	45 800,3	296 812,2	24 270,6	51 827,3
2.1. Volume des importations (cumul en T)	976 694,0	80 344,9	176 848,8	1 143 866,0	104 062,2	198 290,7
V. TAUX DE CHANGE						
3.1. Indice du taux de change effectif du BIF						
3.1.1. Nominal	105,3	93,0	93,0	91,9	92,7	93,8
3.1.2. Réel	94,4	94,4	92,9	93,7	95,4	99,6
3.2. Taux de change						
3.2.1. Taux de change BIF/\$US (fin de période)	1808,3	1815,7	1821,6	1881,1	1887,7	1892,6
3.2.2. Taux de change BIF/\$US (moyenne mensuelle)	1805,4	1811,9	1818,9	1878,6	1884,8	1890,4
(1): la campagne café commence au mois de mai et se termine au mois d'avril de l'année suivante						
(p) : Provisoire						
nd : Non disponible						
- : Données inexistantes.						

Source : BRB

ANNEXE 3 : PRINCIPAUX INDICATEURS ANNUELS

	2015	2016	2017	2018	2019
PRODUIT INTERIEUR BRUT ET PRIX					
Croissance réelle du PIB (en p.c.)	-0,4	3,2	3,8	4,2	4,1
Taux d'inflation (moyenne annuelle)	5,5	5,6	16,1	-2,6	-0,7
SECTEUR EXTERIEUR					
Exportations, f.à.b. (en millions de dollar)	120,8	124,7	172,6	180,2	176,1
Importations, CAF (en millions de dollar)	721,4	616,2	756,0	793,5	871,0
Volume des exportations (en tonnes)	85 758	84 614	93 125	103 218	102 721,0
Volume des importations (en tonnes)	632 337	708 203	822 514	976 694	1 143 866,0
Solde du compte courant (en millions de dollar)	-373,2	-339,7	-360,0	-361,8	nd
Taux de change BIF/USD (moyenne de la période)	1 571,9	1 654,6	1 729,1	1 782,9	1 845,6
Taux de change BIF/USD (en fin de période)	1 617,1	1 688,6	1 766,7	1 808,3	1 881,6
Réserves de change brutes (en millions de USD, en fin de période)	137,2	98,6	109,8	80,5	113,4
Réserves de change brutes (en mois d'importations de l'année suivante)	2,0	1,4	1,7	1,0	1,5
MONNAIE					
Avoirs extérieurs nets (MBIF)	-75 870,1	-176 523,1	-154 400,0	-203 201,0	-206 340,3
Crédit intérieur (en MBIF)	1 410 604,3	1 767 122,4	2 004 966,2	2 369 485,6	2 827 639,8
Créances nettes sur l'Etat	687 259,5	905 857,4	1 112 214,4	1 337 534,0	1 619 075,9
Créances sur l'économie	723 344,8	861 265,0	892 941,6	1 038 614,2	1 208 563,9
Masse monétaire (M3)	1 060 791,0	1 187 101,8	1 499 512,9	1 797 468,9	2 202 774,0
Masse monétaire (M2)	923 271,7	1 093 131,8	1 340 926,6	1 325 958,7	2 014 685,2
Vitesse de circulation de la monnaie (PIB/M2, fin de période)	4,8	4,4	4,3	4,4	3,1
Base monétaire (Taux de croissance)	-8,6	29,2	39,0	-3,3	23,6
Taux d'intérêt d'apport de liquidité (en p.c.)	3,4	3,1	2,8	2,9	2,7
Taux d'intérêt de la facilité de prêt marginal (en p.c.)	9,8	8,6	7,1	5,8	5,4
Taux d'intérêt moyens créditeurs (en p.c.)	8,7	7,7	6,0	5,6	5,3
Obligations du Trésor	8,7		16,2		
Taux d'intérêt moyens débiteurs (en p.c.)	16,9	16,5	16,2	15,9	15,7
FINANCES PUBLIQUES					
Recettes et dons (en p.c. du PIB)	16,7	15,6	15,7	18,0	19,7
Dépenses (en p.c. du PIB)	24,7	21,5	20,0	22,6	24,0
Solde primaire (en p.c. du PIB, base droits constatés)	-6,7	-6,6	-4,8	-4,9	-4,8
Solde budgétaire global (en p.c. du PIB, base droits constatés)					
- dons exclus	-8,9	-8,4	-6,8	-8,2	-8,2
- dons inclus	-5,8	-5,9	-4,3	-4,5	-4,3
Dettes intérieure (en MBIF)	1 070 685,9	1 374 178,2	1 648 219,7	1 937 821,9	2 314 985,5
Dettes extérieure (en MUSD, en fin de période)	427	429,1	440,5	451,1	502,3
Ratio du service de la dette extérieure (en p.c. des exportations)	5,6	6,3	8,0	5,3	8,3
Dettes extérieure (en p.c. du PIB)	15,6	14,9	13,6	14,0	15,1
Pour mémoire					
PIB au prix du marché (en milliards de BIF)	4 417,9	4 848,2	5 702,1	5 816,7	6 254,8
nd= non disponible					

Source : BRB